

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 11 Octobre 1934

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 11 Octobre 1934, 1934-10-11. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 22/10/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1501>

Texte & Analyse

Notes

- belle lettre
- en-tête imprimé 61 rue de Varenne

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1934-10-11

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited

- Rivière, Henri
- Tante Louise

Couverture 61 rue de Varenne, 75007 Paris, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 01/10/2023

61 RUE DE VARENNE
PARIS VII^e

11 octobre 1934

Bien chère Miss Paget,

Je me demande s'il fait à Florence aussi
gris qu'ici - fournie toute grise - douce et com-
me immobile - Un peu triste -

Je vous vois, chère Miss Paget, faire les cent
pas dans votre chambre - et j'ai peur - peur
que vous ne soyez dans des pensées qui
vous font du mal -

Ma chère, chère Miss Paget - vous pou-
vez encore tant - je le sais - : voir des
choses - en être heureuse - penser - et in-
venter en parlant - merveilleusement - com-
me personne d'autre - — quand (oh!
pardonnez-moi de vous dire cela) quand
vous ne pensez pas que vous êtes vieille -
— et alors - vous ne l'êtes pas - ou si

vous l'être. c'est seulement pour com-
prendre mieux et plus, plus large-
ment, plus librement — Quand-
aussi — vous n'avez pas de ces idées qui
ôtent les forces — si, par exemple, vous
croyez qu'un lumbago va être je ne
sais quelle grave maladie... — et, je vous
assure, chère Miss Paget, que vous avez
des forces, quand vous n'y pensez pas
beaucoup — Pardonnez-moi de croire cela.
Il me semble que je l'ai vu clairement, et
grâce à Dieu, vous n'êtes pas malade du tout —
je vous en supplie, ne vous faites pas
de mal à vous-même, comme vous fer-
riez à l'autre St Macdon — horrible endroit.

Un jour, peu de temps avant sa mort,
Tante Louise a dit à un de nos amis
atteint d'une maladie incurable — et qui
le savait — une chose qui m'a beaucoup
frappée : « Il faut vivre — et vivre bien —
ne pas laisser abîmer la vie présente par
l'appréhension de ce qui nous arrivera. »
C'est ainsi que je fais. » — Vous allez
pourt-être trouver que je ne devrais pas
me permettre de vous ^{dire} ~~suggérer~~ ces choses. Mais je vous en

courage de vous envoyer cela ? — Vous allez
peut-être vous fâcher — Et je supporte bien
mal de vous sentir fâché.

61 RUE DE VARENNE

PARIS VII^e

Surtout en ce moment — Si vous saviez
ce que c'est — de dîner chez Tramiac — avec
les Rivière et l'abbé alsacien politicien — et
de les entendre tous parler avec violence —
Maman plus que les autres — et même mon
cher vieux Rivière — et, lui, d'autant plus
qu'il sent très bien que je ne pense pas comme
lui et que cela lui fait de la peine — je sens
que c'est là ce qui le pousse à être agressif —
— je n'ai rien dit — mais dans quelle
solitude on se sent, surtout près de gens qu'on
aime bien —

Nous avons été secoués par cette nouvelle
des assassinats — Horrible. Un homme
qui avait l'air d'être est fait le sacrifice
de sa vie. Mais à quoi cela sert-il ?

Allons — je crois que je vais envoyer
ceci — en espérant — mon Dieu ! — que cette
lettre — dans aucun tact — ne va — ni vous
faire de la peine, ni vous fâcher —

Bien chère Miss Paget,
au revoir

Votre

B. H.